



# 17 octobre

*Journée mondiale du refus de la misère 2016*

*reconnue par les Nations Unies*

*Journée internationale des Nations Unies pour l'élimination de la pauvreté*

## Note explicative

*Thème — « De l'humiliation et l'exclusion à la participation :  
Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes »*

L'Objectif du Développement Durable des Nations Unies de «mettre fin à la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde» reconnaît explicitement que la pauvreté ne résulte pas du manque d'un seul facteur, mais de l'absence cumulée de nombreux facteurs interdépendants qui affectent la vie des personnes. Cela signifie que nous devons dépasser une définition de la pauvreté considérée simplement comme l'absence de revenu ou du strict nécessaire pour assurer le bien-être matériel - tels que la nourriture, le logement, la terre, et autres - afin de comprendre pleinement la pauvreté dans ses multiples dimensions.

Le thème de cette année - choisi en consultation avec des personnes et des organisations de la société civile et non-gouvernementales engagées - souligne à quel point il est important de reconnaître et de prendre en compte l'humiliation et l'exclusion endurées par de nombreuses personnes vivant dans la pauvreté.

L'humiliation est omniprésente chez les personnes sans abri et celles vivant dans la pauvreté ; c'est, par essence, une expérience interpersonnelle négative. Alors que la honte est le résultat d'un jugement personnel sur son échec, l'humiliation relève de la conviction de l'individu qu'il ne mérite pas le traitement qu'il reçoit. L'humiliation est liée au « sentiment » ou à la condition d'être diminué dans sa dignité ou sa fierté et / ou d'être le plus faible ou le moins important

dans une relation inégale de pouvoir. Quand les personnes vivant dans la pauvreté se sentent traitées d'une manière méprisante ou insultante, cela se traduit par des sentiments de perte d'estime de soi, de sa propre valeur ou de perte de dignité.

Souvent, des épisodes ou des expériences d'humiliation incluent des actions à la fois verbales et physiques. Souvent, les "regards" portés sur des personnes vivant dans la pauvreté sont perçus par celles-ci comme des jugements, et génèrent des sentiments d'humiliation. Ces personnes sont aussi exposées au ridicule. Elles se sentent humiliées lorsqu'elles se retrouvent dans la situation de devoir « mendier » de l'aide ou d'avoir à supporter un comportement grossier, humiliant, condescendant ou de jugement de la part des organismes chargés de les aider.

L'humiliation peut conduire au dénuement total parce que souvent les personnes qui la vivent ont honte de paraître en public et, par conséquent, sont socialement exclues quand il ne leur est pas possible de participer à la vie de la communauté. Un tel isolement et une telle exclusion sociale peuvent conduire à d'autres privations et limiter les autres libertés. Par exemple, l'isolement peut exclure une personne de l'accès à des possibilités de travail, ce qui peut à son tour conduire à l'impossibilité d'acheter de la nourriture. Quand les gens vivant dans la pauvreté se sentent discriminés ou craignent des traitements irrespectueux au sein du système de



# 17 octobre

*«La pire chose quand on vit dans l'extrême pauvreté c'est le mépris, c'est qu'ils vous traitent comme si vous ne valez rien, qu'ils vous regardent avec peur et dégoût et qu'ils vous traitent même comme un ennemi. Nous et nos enfants nous faisons l'expérience de cela tous les jours, et cela nous blesse, nous humilie et nous fait vivre dans la peur et la honte».*

*Edilberta Béja, Activiste, Pérou.*

santé, ils peuvent éviter de chercher les soins médicaux dont ils ont besoin, ce qui entraîne des privations en matière de santé.

Quand les gens parlent de leurs expériences de vie, ils révèlent ces aspects psychologiques importants de la pauvreté. Les personnes vivant dans la pauvreté sont parfaitement conscientes de leur manque de voix, de pouvoir et d'indépendance, ce qui les soumet à l'exploitation, à la discrimination et à l'exclusion sociale. Leur pauvreté les rend vulnérables à l'indignité, à la grossièreté, à l'humiliation et au traitement inhumain de la part des personnes qui travaillent dans les institutions et les organisations auxquelles elles demandent de l'aide. Les personnes vivant dans la pauvreté souffrent aussi de la douleur provoquée par leur incapacité à participer pleinement à la vie communautaire et qui conduit à une rupture des relations sociales.

Par conséquent, afin de bien comprendre la pauvreté dans toutes ses dimensions, les décideurs politiques doivent mettre l'accent sur les aspects non matériels fondamentaux de la pauvreté - telles que la honte, l'humiliation et l'exclusion sociale - des aspects qui affectent la vie des gens et leur dignité humaine. Des données améliorées, y compris de meilleurs indicateurs de pauvreté, sont donc nécessaires car pouvoir mesurer et comprendre la pauvreté d'une façon multidimensionnelle enrichit notre compréhension et permet de développer des stratégies et des politiques plus souples et plus efficaces pour surmonter la pauvreté sous toutes ses formes.

La participation effective et significative est non seulement un droit de chaque individu et chaque groupe à prendre part aux affaires publiques, mais elle favorise également l'inclusion sociale et permet de vérifier que les politiques de lutte contre la

pauvreté sous toutes ses formes sont durables et respectent les besoins réels et la dignité humaine des personnes vivant dans la pauvreté.



Le 17 Octobre de chaque année, nous nous réunissons pour démontrer les liens forts de solidarité entre les personnes vivant dans la pauvreté et les gens de tous horizons de vie. Nous nous réunissons aussi pour (ré)affirmer notre volonté de travailler ensemble pour surmonter l'extrême pauvreté et les abus des droits de l'homme à travers nos engagements et nos actions individuels et collectifs. Un engagement important est d'honorer la dignité humaine des personnes vivant dans la pauvreté et de lutter pour mettre fin à la discrimination, à l'humiliation et à l'exclusion sociale dont elles souffrent.

Célébrée depuis 1987 comme Journée mondiale du refus de la misère et reconnue par les Nations Unies en 1992<sup>[1]</sup> : la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté promeut le dialogue et la compréhension entre les personnes vivant dans la pauvreté et leurs communautés, et la société en général. *"Elle représente une occasion de reconnaître les efforts et les luttes des personnes vivant dans la pauvreté, une chance pour elles de faire entendre leurs préoccupations et un moment pour reconnaître que les pauvres sont à la pointe de la lutte contre la pauvreté."* (Nations Unies, Rapport du Secrétaire général, A/ 61/308, par. 58)

Plus d'informations sur les commémorations organisées le 17 Octobre à New York et dans le monde peuvent être consultées sur [le site UNDESA](http://www.un.org/Docs/journal/asp/ws.asp?m=A/RES//196) et sur [refuserlamisere.org](http://refuserlamisere.org).

---

1 <http://www.un.org/Docs/journal/asp/ws.asp?m=A/RES//196>

---

**Comite International 17 octobre**

12, rue Pasteur F-95480 Pierrelaye (France)

<http://www.refuserlamisere.org>  
[comite.international@oct17.org](mailto:comite.international@oct17.org)

---

*Note* : Les opinions exprimées dans ce document ne représentent pas nécessairement celles de l'Organisation des Nations Unies ou de ses États membres.